

**Avertissement** : notes prises au vol... erreurs possibles... prudence !

Mardi 28 janvier 2014  
Hôpital cantonal de Genève  
**Soins intensifs et troubles cognitifs**  
Prof. B. Ricou

Le flash c'est : «Long-term cognitive impairment after critical illness».

[Pandharipande PP](#), N Engl J Med. 2013 Oct 3;369(14):1306-16.

Si jamais vous ne le saviez pas, les soins intensifs (SI) c'est pas bon pour la santé, et surtout pas pour la tête...

Sur 821 patients enrôlés dans cette étude, 74% ont développé un «delirium» (état confusionnel) pendant l'hospitalisation.

3 mois après leur sortie, 40% avaient un score de cognition comparable à ce qu'on observe après un traumatisme crânien modéré (fatigue chronique, difficultés de concentration, irritabilité) et 26% avaient un score comparable à ce que l'on observe dans une maladie d'Alzheimer modérée.

Après 1 an c'était encore 34% des premiers et 24% des seconds qui persistaient, donc presque pas de changements...

Les troubles cognitifs étaient en relation avec la durée de l'épisode de delirium au cours de l'hospitalisation, sinon ni l'âge, ni la durée du coma, ni les doses d'analgésiques, ni les autres comorbidités n'étaient associés avec la gravité de la perte cognitive...

Il est de plus en plus évident que l'on ne sort pas indemne physiquement et psychiquement d'un séjour aux soins intensifs.

2 axes de recherches se dessinent, d'une part, le côté somatique et musculaire, d'autre part le côté neuropsych...

Il va falloir prévenir, détecter et traiter mieux à l'avenir...



Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan  
[ericbdh@bluewin.ch](mailto:ericbdh@bluewin.ch)

transmis par le laboratoire MGD  
[colloque@labomgd.ch](mailto:colloque@labomgd.ch)